

SUD OUEST

Cyrille Gallais, un chanteur passé derrière la caméra

Le Nonacais Cyrille Gallais a filmé Annie Cordy dans le cadre d'un documentaire. La chanteuse est décédée durant le montage. Un tournant pour le chanteur passé derrière la caméra.

L'heure des choix a sonné pour Cyrille Gallais au moment de la disparition d'Annie Cordy en septembre. Il montait le documentaire qu'il venait de tourner sur la chanteuse devenue son amie. Il est passé définitivement derrière la caméra en montant sa boîte de production « Les Portraits Cygal » à La Rochelle. Rencontre.

Depuis quand êtes-vous de retour dans la région et pourquoi avoir choisi La Rochelle ?

Je suis revenu avec ma petite famille dès la levée du deuxième confinement. Mon épouse a eu une opportunité professionnelle à La Rochelle et on n'a pas hésité car c'est une ville à laquelle j'ai toujours été attachée. Ma mère y est née et mes grands-parents maternels y tenaient un café il y a longtemps. Ce changement de vie a été pour moi l'occasion de lancer ma nouvelle activité.

Quel a été l'élément déclencheur qui vous a fait passer de la lumière à l'ombre ?

J'ai toujours navigué entre l'ombre et la lumière. Le jour, je travaillais dans la communication pour mettre en valeur le travail des autres et, la nuit, je vivais ma passion pour le spectacle sur scène. Bizarrement, en vieillissant j'ai de plus en plus le trac. Dans la chanson, on a tendance à s'enfermer dans un répertoire et dans un registre. Faire des films documentaires, ça ouvre des horizons infinis!

En quoi la rencontre avec Annie Cordy a été déterminante ?

Elle a changé beaucoup de choses pour moi car c'est elle qui m'a donné envie d'aller au bout de ma passion pour la chanson, elle m'a fait découvrir un monde nouveau et m'a permis de croire en mes rêves. Elle a suivi mon parcours avec bienveillance depuis mes 17 ans. Quand j'allais la voir en concert ou au théâtre, j'avais pris l'habitude d'emporter une petite caméra avec moi, juste pour immortaliser ces moments. Ce sont des années plus tard que je me suis lancé dans ce projet de film (1) avec sa nièce Michèle. C'est à travers cette expérience que j'ai compris que j'aimais ça et Annie m'a encouragé dans cette voie. En plus le film a été très bien accueilli par le public et ça m'a poussé à continuer.

Quel genre de portraits en particulier vous fait vibrer ?

Beaucoup de personnes sous-estiment ce qu'ils ont en eux, et même leur propre histoire, en fait je pars du principe qu'on a tous quelque chose en nous d'extraordinaire qui mérite d'être partagé. Ce qui me plaît avec les Portraits Cygal, c'est la découverte de l'autre et de ce qu'il a de meilleur en lui pour pouvoir le retranscrire en mots et en images à travers un film. Le concept, c'est d'essayer d'être au plus proche des sujets pour en faire le portrait le plus juste possible. Cela demande beaucoup de disponibilité, de discrétion et d'écoute et c'est plus simple de travailler seul.

Elle a changé beaucoup de choses pour moi car c'est elle qui m'a donné envie d'aller au bout de ma passion

(1) « Annie : un portrait intime d'Annie Cordy » chez Marianne Mélodie.